



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

à la vertu & aux affaires, s'éteint peu à peu, & s'obscurcit entièrement par le vice qui s'en empare facilement. La prudence ne s'acquiert pas seulement avec les années, & par un long usage des choses ; mais l'étude, la reflexion, & la grande application servent à la faire venir devant le temps ordinaire. On ne doit pas s'en rapporter uniquement à l'expérience pour bien gouverner un Estat ; la raison doit pour le moins y avoir autant de part.

XLI.

Un Souverain doit vivre & agir de telle maniere, que de tous ceux qui ont l'honneur

68 *Reflexions, ou Maximes*
neur de l'approcher , il n'y en
ait pas un qui se trouve obligé
de manquer à ce qu'il doit à la
vérité, pour ne pas perdre ses
bonnes graces. Il faut qu'il
aime ceux qui ont de la ver-
tu , que par sa sage conduite il
gagne le cœur des gens de
bien ; sa cour ne doit point
estre un écueil pour la vertu,
& chacun y doit avoir une en-
tiere liberté de garder la fide-
lité qui est due au plus grand
de tous les Rois , qui est Dieu.
Il faut donc que le Prince par
sa maniere de gouverner l'E-
tat , & de parler à ses sujets ,
donne de l'assurance aux gens
de bien , une honneste liber-
té à ceux qui sont à son servi-
ce , & qui entrent dans ses
con-

conseils, de luy dire ce qu'ils pensent & de ne luy jamais déguiser la vérité. Il faut qu'il rejette les flatteurs, qu'il se rende non seulement inaccesible, mais encore terrible aux libertins & à toutes les personnes vicieuses de quelque rang ou qualité qu'elles puissent estre. J'avoüe qu'un homme ne vaut gueres de choses, quand il n'aime la vertu que pour son propre intérêt, veu qu'elle est aimable en elle-même, & qu'elle renferme son prix & son excellence ; il n'est pas néanmoins défendu au Souverain de s'étudier à la vertu, & d'entreprendre quelque action de pieté afin de servir d'exemple à ses sujets ; à tout

70 *Reflexions, ou Maximes*
tout le moins, qu'il évite de
paroître méchant , pour ne
point donner occasion à plu-
sieurs de le devenir , & à d'au-
tres qui sont déjà fort avant
dans le desordre, d'en faire
gloire , & de ne se mettre plus
en peine de changer de vie.

XLIII.

Ce sont les loix qui main-
tiennent la justice , mais c'est
la candeur & la vie exemplaire
du Souverain qui authorise la
vertu. Il emploie la force &
la rigueur des ordonnances
pour tenir les gens de guerre
dans le respect & dans l'obeïs-
fance , & il donne du credit à
la vertu par ses bonnes a-
ctions. La bonté & la severité
unies